



# NRBC-G 14

## CHIMIQUE TOXICOLOGIQUE INCAPACITANTS PSYCHIQUES

### EXEMPLES

- ☠ BZ (3-Quinuclidinyl Benzilate)
- ☠ LSD ((+)-N,N-diéthyllysergamide)

### INFORMATIONS GENERALES SUR LES PROPRIETES ET CARACTERISTIQUES

- Drogues psychotropes à potentiel très élevé,
- Se présentent sous forme de solides cristallisés,
- Uniquement des produits de synthèse,
- Stabilité variable à la chaleur et à la lumière.
- 

### TOXICOLOGIE ET SYMPTOMATOLOGIE

- Les perturbations de comportement peuvent s'accompagner d'incapacités physiques telles que vision brouillée, évanouissement, et vomissements,
- La séquence d'apparition des symptômes est la suivante :
  - Effets somatiques,
  - Changement d'humeur et troubles de la perception,
  - Perturbations psychiques,
- Apparition rapide des symptômes (30 minutes à une heure après intoxication),  
Durée des effets de 12 à 4 jours.

### PRECAUTIONS

- En raison des effets sur l'émotivité et sur le comportement, on peut observer des réponses variables d'un individu à l'autre et d'une situation à l'autre.
- Peut être utilisé pour contaminer l'eau ou créer un danger d'inhalation de courte durée ;
- Protection exigée : port du masque à gaz.

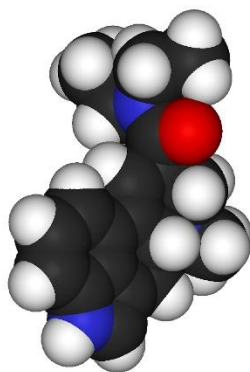
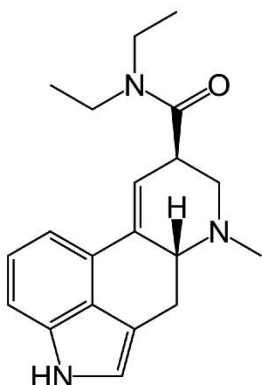
### PREMIERS SECOURS – TRAITEMENT

- Soigner avec l'antidote appropriée :
  - Anticholinestérase contre le BZ,
  - Calmants pour le LSD
- Thérapie de soutien,
- **Empêcher l'automutilation des victimes.**



## Des effets particulièrement puissants

Les hallucinogènes sont des **substances chimiques** qui entraînent à faibles doses une modification de la perception, de la pensée ou de l'humeur, tout en maintenant la vigilance, l'attention, la mémoire et l'orientation. Également connus sous le nom de « drogues psychédéliques » (qui révéleraient l'esprit), ils produisent des distorsions et des hallucinations auditives, visuelles et tactiles – c'est-à-dire une expérience semblable au rêve – chez des sujets éveillés.



Le diéthylamide de l'acide lysergique (LSD) est un psychotrope hallucinogène très puissant, actif même à très faible dose, de la classe des perturbateurs ou psychodysléptiques.

C'est un dérivé synthétique produit à partir d'un champignon parasite des céréales, et en particulier du seigle, l'ergot (*Claviceps purpurea*), qui contient une grande quantité d'alcaloïdes pharmacologiquement actifs.

Les alcaloïdes de l'ergot pourraient être à l'origine des « mystères d'Eleusis » de la Grèce antique, au cours desquels les initiés cherchaient à apercevoir l'au-delà (Sophocle, Platon et Aristote ont été initiés à ce culte). D'autres ergots similaires de plantes telles que l'ololiuqui des Convolvulacées étaient utilisés à des fins religieuses par les Aztèques, de même que le teonanacatl (genre *Psilocybe*), un champignon contenant de l'indolamine.

Le LSD agit simultanément sur les connexions neuronales qui régulent l'information au niveau du système nerveux central ainsi que sur plusieurs neurotransmetteurs : dopamine, sérotonine, glutamate. Il se fixe sur les récepteurs de la sérotonine, ce qui a pour effet d'augmenter la sensibilité des différents sens. Il stimule également le circuit dopaminergique, ce qui explique la sensation d'euphorie. Parmi les substances psychotropes, et même les hallucinogènes, le LSD occupe une place singulière en termes de représentations, son expérimentation étant explicitement vécue par ses usagers comme une expérience particulièrement hors norme, laissant un souvenir très précis.

Son usage entraîne des modifications intenses de la perception, de l'humeur et de la pensée, provoquant des hallucinations et une perte plus ou moins marquée du sens des réalités, accompagnées de distorsions de la perception visuelle, spatiale et temporelle. Ces troubles ne se rencontrent habituellement que dans des états comme le rêve, la transe mystique ou des stades extrêmes de méditation.

Certains usagers de LSD rapportent d'ailleurs parfois des rêves au cours desquels ils se voient consommer ce produit.



SAS DEFENSE NRBC-G  
RCS Paris B 934 618 414

Siège social 66 Avenue des Champs Elysées 75008 PARIS, France

[www.defensenrbc-g.com](http://www.defensenrbc-g.com)

[contact@defensenrbc-g.com](mailto:contact@defensenrbc-g.com)

Concernant ses conséquences indésirables, la consommation d'un tel produit peut occasionner un état confusionnel accompagné de crises de panique, d'angoisse, de phobies, de bouffées délirantes, de paranoïa et d'hallucinations cauchemardesques (*bad trip*), de manière plus ou moins durable (effet de *flash-back*). Il s'agit de perturbations psychiques dont l'issue reste incertaine et qui peuvent parfois entraîner une intervention des services d'urgence. En revanche, dans un contexte marqué par le nombre réduit d'études sur les effets du LSD et leurs limites, il semble que les conséquences d'ordre psychotique restent rares. Rappelons néanmoins que le lien entre santé mentale et usage de drogues en général s'avère particulièrement complexe à analyser.

Les hallucinogènes n'entraîneraient ni dépendance, ni tolérance. En revanche, à l'instar d'autres substances psychoactives, la « descente » peut se révéler très désagréable et générer un profond mal-être.

Contrairement à d'autres produits hallucinogènes tels que la kétamine ou le datura, aucun cas de coma directement lié à l'ingestion de ce produit n'a été signalé. Comme pour la plupart des substances psychoactives, mais à un degré particulièrement fort, la consommation solitaire ou inexpérimentée du LSD augmente la dangerosité des produits (accidents liés aux hallucinations, mais surtout risque de *bad trip*).

Couramment désigné par les termes « *trip* » ou « acide », le LSD se présente le plus souvent sous la forme d'un petit morceau de buvard illustré d'un dessin et imbibé de substance liquide, parfois d'une « micropointe » (ressemblant à un bout de mine de crayon), ou sous forme liquide (on parle alors de « goutte » qui désigne le plus souvent l'imprégnation d'un sucre ou la dilution dans un verre d'alcool). Au milieu des années 2000 est apparue une nouvelle forme de conditionnement appelée « bloc de gélatine » ou « gel », désignant une goutte de LSD mêlée à de la gélatine et emballée dans une substance qui fond rapidement au contact de la langue. Cette forme, qui reste rare, est réputée fortement dosée.

